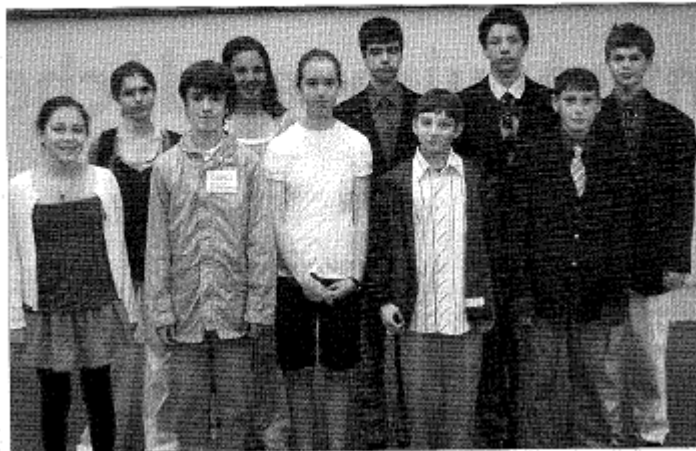


SAINT-CASTIN • Dans le cadre des échanges avec un lycée américain

De Castine en Béarn

Le groupe des jeunes Américains hier avant le départ pour Morlaàs. (Photo Marcel Lestage)



Une dizaine de jeunes Américains en séjour à Saint-Castin pour une semaine fortifient le lien avec Castine (Etats-Unis).

Depuis longtemps, des liens d'amitié se sont tissés entre Saint-Castin en Béarn et Castine dans l'état du Maine (lire encadré), le pays aux 6000 lacs, situé à l'extrémité nord-est des Etats-Unis, à la frontière avec le Canada.

Dimanche, dans le cadre des échanges culturels, et à l'initiative du directeur du lycée de Castine -Adams School-, une dizaine d'enfants (4 filles et 6 garçons) âgés de 12 à 14 ans, accompagnés par le principal Todd Nelson, son épouse Leslie et Kate Morse l'enseignante, sont arrivés en visite à St-Castin. Ils répondaient ainsi à l'invitation qui leur avait été faite par la municipa-

lité de Saint-Castin. Les visiteurs américains ont été reçus avec beaucoup de chaleur et de gentillesse par les habitants. Les enfants sont hébergés dans diverses familles de Saint-Castin et de Maucor, les adultes étant, eux, les hôtes de M^{me} et M. Finzi, maire de la commune.

Les matinées sont studieuses et les jeunes Américains qui étudient le français en profitent pour se perfectionner. Le reste du temps est consacré à la découverte du

Béarn : après Oloron avec la chocolaterie Lindt, Pau et son château, le Parlement de Navarre, le Palais des Sports avec l'Elan Béarnais, le jat alai, le groupe a visité hier l'église romane Ste-Foy et le quillier à Morlaàs.

Ravis de leur séjour et de la qualité de l'accueil en Béarn, les visiteurs apprécient aussi la cuisine béarnaise...

On évoque déjà un voyage que les enfants de St-Castin pourraient faire l'an prochain en Arcadie...

LE « GRAND SACHEM » DE SAINT-CASTIN

Tout le monde connaît l'incroyable destin de Jean Vincent d'Abaddie, troisième baron de Saint Castin, cousin des rois de Navarre. Officier dans l'armée Royale, il partit au milieu du XII^e siècle en Acadie pour combattre les Iroquois. Il devait finir par s'établir dans ce pays. Vivant au contact des Abénaquis, il adopta leur mode de vie, épousa Pidianske, la fille du chef de la tribu Partagouët, avant d'en devenir à son tour le «grand sachem». Notre héros, qui n'avait pas perdu le sens des affaires, avait créé un comptoir d'exportation pour les fourrures, au débouché du Penobscot River. Sur son emplacement, une ville s'est développée qui, en 1796, fut baptisée Castine en son honneur.